

Eric Leroy (Institut de Recherche pour le Développement)

La fièvre hémorragique Ebola est une zoonose qui se manifeste par l'apparition soudaine d'une forte fièvre aboutissant à des hémorragies multiples et à une défaillance multiviscérale généralisée. Depuis 1995, on assiste à l'émergence d'épidémies meurtrières d'une ampleur considérable, à une multiplication et à une extension géographique exceptionnelle des épidémies couvrant désormais le continent africain d'Ouest en Est. En dépit de l'introduction de vaccins et traitements permettant de réduire le nombre de cas et de décès, les épidémies apparaissent toujours de manière imprévisible, sans signe avant-coureur, et de nombreuses contaminations humaines restent non élucidées. Malheureusement, le réservoir animal du virus Ebola n'est toujours pas identifié avec certitude, le recensement des espèces animales sensibles au virus est incomplet et les modalités de contamination de l'Homme sont encore largement méconnues.

L'objectif de cette revue est de dresser un état des lieux exhaustif de l'ensemble des connaissances relatives aux sources et aux modes de contamination de l'Homme par le virus Ebola. D'après les données actuellement disponibles, l'Homme contracterait le virus de trois manières différentes. Dans le cadre du cycle naturel, il se contaminerait par contact direct lors de la manipulation d'animaux morts (grands singes, antilopes principalement) ou d'animaux tués lors de la chasse (chauves-souris frugivores). Au cours d'une épidémie, la transmission interhumaine du virus s'effectue par contact physique à partir des patients ou des personnes décédées. Enfin, plusieurs indices suggèrent que les animaux domestiques, hébergés dans les villages, pourraient être accidentellement infectés auprès des patients et constituer à leur tour des sources de contamination pour les habitants, ce qui expliquerait les contaminations non élucidées et non reliées à une chaîne épidémique identifiée.

L'élucidation de tous les aspects liés à la contamination de l'Homme représente désormais l'enjeu scientifique et sanitaire prioritaire sur le virus Ebola, qu'il est impératif d'atteindre pour endiguer la propagation des épidémies avant la mise en œuvre de la riposte, et envisager ainsi une lutte efficace et complète.